

## Harald Suermann. “The Mission of the Church of the East to South India and Sri Lanka”

Florence Jullien

---



**Édition électronique**

URL : <https://journals.openedition.org/abstractairanica/55510>

DOI : [10.4000/abstractairanica.55510](https://doi.org/10.4000/abstractairanica.55510)

ISSN : 1961-960X

**Éditeur :**

CNRS (UMR 7528 Mondes iraniens et indiens), Éditions de l'IFRI

**Référence électronique**

Florence Jullien, « Harald Suermann. “The Mission of the Church of the East to South India and Sri Lanka” », *Abstracta Iranica* [En ligne], Volume 44 | 2022, document 21, mis en ligne le 30 décembre 2022, consulté le 31 août 2023. URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/55510> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/abstractairanica.55510>

---

Ce document a été généré automatiquement le 31 août 2023.

Tous droits réservés

---

# Harald Suermann. "The Mission of the Church of the East to South India and Sri Lanka"

Florence Jullien

---

## RÉFÉRENCE

Harald Suermann. "The Mission of the Church of the East to South India and Sri Lanka" in Chiara Barbati, Vittorio Berti (eds.). *Iranianate and Syriac Christianity in Late Antiquity and the Early Islamic Period 5th-11th Centuries*. (Veröffentlichungen zur Iranistik 87. Österreichische Akademie der Wissenschaften Philosophisch-Historische Klasse, Sitzungsberichte Bd. 918), Vienna: Austrian Academy of Sciences Press, 2021, p. 149-178.

- 1 L'A. propose une synthèse sur l'établissement de communautés chrétiennes dans les ports du pourtour de l'océan Indien, à la faveur d'échanges commerciaux. La tradition de l'apôtre Thomas, initialement associée au nord de l'Inde par les *Actes de Thomas* et à la Perse dans les traditions des listes d'apôtres, a été introduite dans le sud du subcontinent à la suite d'une activité missionnaire plus importante de l'Église syro-orientale. L'A. suit les analyses d'Albrecht Dihle en déterminant que les chrétiens de l'empire romain d'Orient furent quant à eux davantage liés à la tradition de l'apôtre Barthélemy (cf. A. Dihle, « Neues zur Thomastradition », *Jahrbuch für Antike und Christentum* 6, 1963, p. 54-70). Le déclin des échanges marchands avec les régions syrienne et d'Asie mineure aurait entraîné une disparition progressive des communautés chrétiennes d'origine romaine orientale, assimilées aux chrétiens de saint-Thomas.
- 2 L'objet de cet article est de reconstituer l'histoire de la fondation de ces communautés et le cheminement de la propagation de la foi en Inde du sud. L'acceptation de « mer Érythrée », bordière de plusieurs pays depuis l'Inde péninsulaire jusqu'aux côtes de

l'Éthiopie, est l'une des problématiques importantes sous-jacentes à cet article ; on regrettera de ne pas avoir de développement à ce propos, ou tout au moins de présentation de quelques références à ce sujet. L'A. propose un panorama des sites archéologiques portuaires ou insulaires attestant une présence chrétienne dans le golfe Persique, en Inde et au Sri Lanka : Khārg, Rew-Ardašīr, Sīrāf, Muziris, Vizhinjam au Kérala, Mantai (p. 150-159). Dans un second temps (p. 159-172), il effectue un relevé des attestations dans les sources littéraires, fournissant un petit compendium des données ; la *chronique* de Séert est présentée à partir des études de Ph. Wood. Page 161 : confusion avec un Abraham de Kaškar homonyme du célèbre fondateur du mont Izla ; sur ces confusions, je me permets de renvoyer à *Le monachisme en Perse*, (CSCO 622, Subs. 121), Louvain, 2008, p. 80-81. La *Vie* de Yonān est désormais bien étudiée par R. Payne (AAE 22, 2011, p. 97-111). Il déduit de ce corpus de textes un pic d'échanges aux V<sup>e</sup>-VII<sup>e</sup> s. entre l'est du Fārs et l'Inde, une période de déclin s'amorçant à partir du IX<sup>e</sup> s. Faut-il donner crédit au *Muḥtaṣar* lorsqu'il évoque un siège métropolitain d'Inde qui disparaît au XI<sup>e</sup> ou au moment de sa copie en 1137 ? J. M. Fiey a relevé une mention dans Abu Halim pour la toute fin du XII<sup>e</sup> siècle (*Pour un oriens christianisme novus*, Beyrouth, 1993, p. 96).

---

## AUTEURS

FLORENCE JULLIEN

CNRS, CeRMI, Paris